

## DU THÉÂTRE POUR LA PAIX EN MILIEU ÉDUCATIF

**Sophie OUEDRAOGO**

Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina-Faso

[ouedraogosophie54@gmail.com](mailto:ouedraogosophie54@gmail.com)

**Résumé :** Le milieu éducatif, jadis lieu privilégié pour les apprentissages de toutes natures a perdu son lustre d'antan au regard de l'insécurité qui y règne. En effet, des enseignants et des élèves sont frappés, injuriés, violentés, tués tandis que des institutions, du mobilier et du matériel sont bradés et brûlés malgré les appels au calme et à la retenue. L'on pourrait alors s'interroger sur ce bouleversement spectaculaire qui trouble tant la quiétude des acteurs au sein des structures éducatives. Autrement, pourquoi les institutions scolaires et universitaires ne constituent-elles plus ce havre de paix ? La réduction, voire l'éradication de la violence à l'école ne pourrait-elle pas s'effectuer à travers des spectacles théâtraux ? Il est question de présenter des spectacles et d'administrer des questionnaires et des interviews auprès d'un public-cible afin de recueillir son avis sur les éventuelles possibilités d'asseoir une paix durable au sein des établissements scolaires et universitaires de la commune de Ouagadougou, dans la région du centre du Burkina Faso. Notre hypothèse principale présume que le théâtre constitue le moyen privilégié de sensibilisation capable d'apporter la paix dans ces structures éducatives. L'une de nos hypothèses secondaires présume que tous les acteurs du monde éducatif sont solidairement oppresseurs et opprimés en fonction des situations du moment. Le fonctionnalisme constitue la méthodologie préconisée pour aboutir aux résultats escomptés vu que le théâtre, à travers ses multiples fonctions est sensé interagir positivement sur les relations humaines au sein des structures éducatives.

**Mots-clés :** théâtre ; oppresseur ; milieu éducatif ; dénonciation ; opprimé.

**Abstract :** The educational environment, once a privileged place for learning of all kinds, has lost its luster of yesteryear in view of the insecurity that reigns there. Indeed, teachers and students are beaten, insulted, abused, killed while institutions, furniture and 2 equipment are sold and burned despite calls for calm and restraint. One could then wonder about this spectacular upheaval that disturbs so much the tranquility of the actors within the educational structures. Otherwise, why do educational and university institutions no longer constitute this haven of peace? Couldn't the reduction or even eradication of violence in schools be done through theatrical performances? It is a question of presenting shows and administering questionnaires and interviews with a target audience in order to gather their opinion on the possible possibilities of establishing a lasting peace within the schools and universities of the commune of Ouagadougou, in the central region of Burkina Faso. Our main hypothesis assumes that theatre is the preferred means of raising awareness capable of bringing peace to these educational structures. One of our secondary hypotheses assumes that all actors in the educational world are solidarily oppressive and oppressed according to the situations of the moment. Functionalism is the methodology recommended to achieve the expected results since theatre, through its multiple functions, is supposed to interact positively on human relations within educational structures.

**Keywords:** theatre; oppressor; educational environment; denunciation; Oppressed.

## Introduction

L'état de la violence enregistré à travers le monde défraie la chronique ces dernières années à telle enseigne que l'on craint de l'avenir de l'humanité. Très souvent désignée sous le vocable de terrorisme dans son aspect le plus cruel, le monde a maille à partir au regard de son ampleur. En effet, depuis l'attentat du onze (11) septembre 2001 aux États-Unis sur le World Trade Center en passant par les ravages au Nord-Mali jusqu'à chez nous à travers le carnage du restaurant Le Cappuccino en 2016 et plus récemment au restaurant Aziz Istanbul, sans ignorer les multiples assassinats orchestrés sur les populations et les forces de l'ordre, les hommes vivent désormais dans une psychose sans précédent. En témoignent également les faits ci-après évoqués dans le journal « Le pays N° 5772. P. 5 » :

« L'attentat terroriste dont a été victime Charlie Hebdo et la prise d'otages dans un supermarché Casher, ont sonné le rassemblement des français. Toutes les sensibilités politiques et religieuses de l'Hexagone ont à cette douloureuse occasion, d'une seule voix, montré non seulement leur indignation, mais aussi leur refus de courber l'échine face à la barbarie. »

Le Pays N° 5765. P.23 de renchérir en ces termes : « On ne sait plus par quel bout le prendre, tant il est insaisissable. Boko Haram, puisque c'est de lui qu'il s'agit, continue sa chevauchée diabolique, défiant toute autorité s'il y en a une au Nigéria. Comme Ebola qui ravage sans pitié, Boko Haram tue et massacre tout sur son passage... »

Mais l'ampleur de la violence dans le monde n'est pas évoquée que par la presse. Plusieurs études en ont fait cas à l'instar de KABORE Wendyam épouse ZARE, YARO Yacouba (2008), citée par BONKOUNGOU (Sambdoubyéda) qui trouve que « la violence se manifeste à l'échelle mondiale et collective par des destructions massives et des horreurs infligées par les attentats et les guerres, mais aussi au niveau individuel par la souffrance quotidienne des personnes victimes de maltraitance et de comportements néfastes divers ».

La violence est également présente dans le secteur de l'éducation et les écoles ainsi que les universités vivent des scènes de violences au quotidien.

Or, l'institution scolaire devrait être le lieu par excellence d'acquisition de connaissances. La question de son instabilité se pose avec acuité, vu qu'aucune acquisition ne peut s'opérer dans une structure où les acteurs se sentent dans une insécurité permanente. Pour joindre l'utile à l'agréable, nous avons choisi d'investiguer autour de la

violence en milieu scolaire et étudiantin dans l'optique d'en savoir plus sur les raisons profondes qui justifient non seulement la montée de la violence dans ces structures mais aussi de faire savoir qu'à travers les spectacles théâtraux, les établissements scolaires et universitaires pourraient recouvrer leur lustre d'antan. Traiter des questions de violences en milieu scolaire et étudiantin suscite la problématique selon laquelle les enseignements/apprentissages croupissent sous le poids de celles-ci au regard de l'actualité du moment et des avis des acteurs du monde éducatif sans oublier le public de spectacle interviewé. Il y a également que la violence institutionnelle, au-delà du fait qu'elle mette en péril la quiétude des acteurs les plonge dans l'incapacité de disposer de base de données leur permettant de traiter les informations y relatives. C'est pourquoi, des questions, des hypothèses ainsi que des objectifs de recherche sont élaborés dans l'optique de mieux cerner les contours du sujet.

L'intérêt du sujet commande une approche méthodologique conséquente à l'image du fonctionnalisme afin d'analyser les diverses fonctions qu'offre le théâtre dans l'optique de juguler le problème.

Notre travail s'articule autour de trois chapitres.

Le premier traite de la problématique, des objectifs, des hypothèses et des questions de recherche.

Le second aborde le fonctionnalisme comme méthodologie de la recherche ainsi que des théories applicables à la recherche.

Quant au troisième, il présente et discute des résultats de la recherche.

## **Chapitre I : De la problématique, des objectifs, des questions et des hypothèses de la recherche**

Dans cette partie, seront traités les aspects tels que la problématique, les objectifs de la recherche, les questions de recherche sans oublier les hypothèses de la recherche.

### **1. Problématique**

La question de violences en milieu scolaire et universitaire ne fait plus aucun doute à en croire les études faites en la matière. T. ONADJA (2014. P.6), dans son mémoire de fin de formation soulignait que « La violence est présente dans la chaîne des sous-secteurs de

notre système éducatif. En effet, des écoles maternelles aux universités, en passant par les lycées, collèges et instituts, la violence est présente ». La situation est même préoccupante lorsque les mêmes sources précisent que « les usagers de l'école, leurs parents aussi bien que les enseignants et les responsables administratifs et politiques, sans oublier les médias qui s'inquiètent depuis plus d'une dizaine d'années de la montée de la violence scolaire et universitaire ».

Or, selon la loi d'orientation de l'éducation en son article 3, p.8, l'un des principes généraux de l'éducation stipule que « toute personne vivant au Burkina Faso a droit à l'éducation, sans discrimination aucune, notamment celle fondée sur le sexe, l'origine sociale, la race, la religion, les opinions politiques, la nationalité ou l'état de santé. Ce droit s'exerce sur la base de l'équité et de l'égalité des chances entre tous les citoyens ». Au regard des termes de cette loi, aucune raison ne saurait légitimer la présence de violences quelle que soit sa forme au sein des structures éducatives dans notre pays. Nonobstant cet état de fait, l'on constate que les établissements scolaires et universitaires sont en proie à des violences de tous genres telles que les violences physiques, psychologiques, sexuelles, morales pour ne citer que celles-là.

La même loi précise que la finalité ultime est de « faire du jeune burkinabé un citoyen responsable, productif et créatif ». Elle vise essentiellement à assurer un développement intégral et harmonieux de l'individu en favorisant son développement personnel à travers son épanouissement physique, intellectuel et moral tout en développant toutes ses potentialités afin de le rendre capable de participer activement par ses compétences au développement de son pays.

En vertu de l'article 47 de cette loi d'orientation de l'éducation (p. 26), « Toute forme de violence à l'égard de quiconque est formellement interdite dans les milieux d'éducation sous peine de sanction conformément aux textes en vigueur ».

Si le système éducatif est en proie à diverses formes de violence alors qu'il était censé constituer un lieu par excellence d'acquisition des savoirs, l'on pourrait s'interroger sur les raisons profondes de cette insécurité. Dans l'optique de trouver des solutions tendant à minimiser les violences dans les structures éducatives, nous envisageons mener des recherches auprès des élèves, des étudiants, des parents, des responsables d'établissement, des enseignants, des personnes pétries d'expérience en matière théâtrale sans oublier les responsables politiques et administratifs. Ce faisant, de nombreuses

préoccupations nous incombent telles celle de découvrir les types de violences perceptibles dans les établissements de la sphère d'étude ; celle de connaître les auteurs, les victimes, les conséquences de cet état de fait ; sans oublier celle de savoir comment, à travers des activités théâtrales l'environnement scolaire et étudiantin peut constituer un havre de paix ; à l'image de Inna AÏRAPETIAN, de l'association SINTEM, qui propose le théâtre de l'opprimé et ses outils d'intervention et de réflexion dans la gestion des conflits au sein des sociétés.

La problématique de cette étude nous conduit à explorer les conditions dans lesquelles les activités théâtrales menées pourraient impacter positivement de sorte à réduire les violences en milieu scolaire et étudiantin. Pour ce faire, nous avons élaboré des hypothèses et des objectifs de recherche qui doivent constituer les fils conducteurs vers l'atteinte des résultats escomptés mais avant, allons à la découverte des questions de recherche.

## **2. Des questions de recherche**

Plusieurs interrogations sont envisagées au nombre desquelles une question principale et des questions secondaires.

### ***2.1. De la question principale***

La préoccupation fondamentale de notre sujet de recherche est de savoir si le théâtre peut constituer un moyen privilégié pour réduire les violences dans les structures éducatives.

### ***2.2. Des questions secondaires***

La première question secondaire s'interroge sur les raisons profondes qui font des structures éducatives un foyer de vives tensions entre les acteurs et quelques-fois ayant des répercussions sur les locaux et les moyens logistiques ?

La seconde question secondaire se préoccupe d'identifier les acteurs directs et indirects des violences dans les structures éducatives.

La troisième question secondaire s'intéresse à identifier les conséquences de ces violences sur leurs victimes.

Des questions de recherche ainsi formulées, quelles sont les hypothèses qui les sous-tendent ?

### **3. Des hypothèses de recherche**

À l'image des questions de recherche, une hypothèse principale et trois hypothèses secondaires sont élaborées pour mener les investigations.

#### ***3.1. De l'hypothèse principale***

L'hypothèse principale présume que les spectacles théâtraux constituent un moyen privilégié pour réduire, voire minimiser la violence dans les établissements scolaires et universitaires.

#### ***3.2. Des hypothèses secondaires***

La première hypothèse secondaire présume que plusieurs raisons militent en faveur de la flambée et du maintien de la violence au sein des structures éducatives parmi lesquelles le politique à travers ses prises de décisions unilatérales, les composantes de la communauté éducative de par l'insuffisance de communication entre eux.

La deuxième hypothèse secondaire présume que les élèves, les enseignants constituent les acteurs directs de la violence tandis que les parents, l'entourage et le législateur en constituent les acteurs indirects.

La troisième hypothèse secondaire présume que les conséquences se situent au triple plan psychologique, matériel et physique.

### **4. Des objectifs de la recherche**

Un objectif principal et trois objectifs secondaires sont également déterminés dans l'optique de répondre aux exigences de la recherche.

#### **4.1. De l'objectif principal**

L'objectif principal de la recherche consiste à prouver que la vulgarisation des spectacles théâtraux constitue un tremplin d'élimination significative de la violence au sein des structures éducatives.

#### **4.2. Des objectifs secondaires**

Le premier objectif secondaire consiste à démontrer que le politique et les composantes de la communauté éducative sont à la base de la montée et du maintien de la violence dans les structures éducatives.

Le deuxième objectif secondaire doit nous permettre de prouver d'une part que les élèves et les enseignants sont les acteurs directs et d'autre part que les parents et le politique en constituent les acteurs indirects.

Le troisième objectif secondaire consiste à prouver que les conséquences des violences se situent au plan psychologique, matériel mais aussi physique.

### **Chapitre II : De la méthodologie de la recherche et des théories de référence**

Dans ce chapitre sera abordée dans un premier temps la méthodologie de la recherche puis en dernière position les théories applicables seront convoquées.

#### **1. De la méthodologie de la recherche**

Pour ce qui est de la méthodologie, nous préconisons l'approche fonctionnaliste à travers laquelle nous pensons pouvoir mettre en exergue les diverses fonctions du théâtre pour atteindre nos objectifs. En effet, à travers les spectacles, les acteurs ont des rôles bien déterminés que l'on pourrait appeler fonction.

Le fonctionnalisme est par définition une doctrine qui met la priorité à la fonction sur l'apparence. Elle est une théorie sociologique et anthropologique qui propose une lecture du fonctionnement de la société sur la base des éléments qui assurent sa stabilité. Il est un ensemble de courants qui, insistent sur le rôle essentiel de la langue comme instrument de communication se donnent pour objectif de caractériser dans cette perspective les diverses fonctions des éléments linguistiques. En effet, la langue joue un

rôle prépondérant dans les relations humaines ; puisqu'elle facilite la communication, permet les interactions qui naissent entre eux et constitue une identité culturelle à même de transcender les valeurs qui fondent une société donnée. À travers le fonctionnalisme, les rôles sociaux doivent être appréhendés. Le théâtre, moyen d'apaisement des conflits doit être l'occasion de mettre en exergue ses multiples fonctions que sont entre autres la communication, l'éducation, la sensibilisation etc.

Selon cette doctrine, le comportement des individus est essentiellement destiné à permettre l'adaptation de l'homme à son milieu. Le comportement doit donc être conçu comme une relation qui s'établit entre l'individu et son environnement, comme une réponse à ses besoins. Dans cette logique, les différents comportements devraient être de nature à préserver, sauvegarder la paix, la cohésion au sein du groupe social qu'est le groupe-classe, le groupe-école. Le choix porté sur cette grille de lecture est essentiellement dû au fait que notre thème privilégie le spectacle pour venir à bout du phénomène de violence dans les structures éducatives. En effet, le but poursuivi par le théâtre est d'arriver à établir une certaine relation qui consiste à accepter l'autre malgré la différence. L'objectif fondamental de la théorie doit permettre de cultiver la non-violence malgré le fait que l'individu par nature soit violent et a tendance à répondre à la violence par celle-ci. Le théâtre est le moyen par excellence permettant de dire la vérité, de transgresser les sujets tabous ; ce qui revient à dire qu'à travers les fonctions du théâtre, les individus arrivent à se remettre en cause et mieux, ils peuvent changer de comportements et, être des porte-voix auprès d'autres personnes ou d'autres structures

Si l'on considère le milieu scolaire comme une société formant un tout comprenant plusieurs parties qui entretiennent des rapports organiques entre elles, on peut considérer la violence en milieu scolaire comme un fait social, et décrire sa fonction. Et à l'image de B. MALINOWSKI, on pourrait reconstruire le schéma de fonctionnement de la société école étudiée pour en dégager les éléments logiques. Pour cet auteur, la société doit être analysée non en fonction de son histoire ou de l'historicité des connaissances tissées entre les groupes sociaux mais à partir de son fonctionnement. Au sein des structures éducatives, des comportements peu orthodoxes et peu recommandables sont quelques fois observables. Au titre de ces pratiques incongrues nous pouvons citer les injures, les discriminations de tout genre, les attouchements, les moqueries pour ne citer que ceux-là. Ces comportements anachroniques doivent faire l'objet d'étude minutieuse afin

d'identifier les raisons fondamentales qui les commandent afin de trouver les implications et les voies permettant de les réduire, à défaut de les éradiquer.

Ce faisant, B. MALINOSKI (1970. P.73), relevait que :

Pour le fonctionnalisme, la culture, c'est-à-dire le corps complet d'instruments, les privilèges de ses groupes sociaux, les idées, les croyances et les coutumes humaines, constituent un vaste appareil mettant l'homme dans une meilleure position pour affronter les problèmes concrets particuliers qui se dressent devant lui dans son adaptation à son environnement pour donner cours à la satisfaction de ses besoins.

La théorie de MALINOWSKI considère que toute pratique ait pour fonction de satisfaire aux besoins des individus composant la société matérialisée par l'institution scolaire et /ou universitaire. Elle tient compte de la société entière dans sa globalité et non en ses éléments individuels qui, pris séparément manquent de tous les constituants de la société. « La culture est un tout indivisible dont les divers éléments sont interdépendants », disait B. MALINOWSKI (1970. P. 128).

L'anthropologue A. Radcliffe-Brown (1972. P.5) suggère une analyse alternative des différentes fonctions de la culture en rapport à celles de la société. Elles sont prises comme un ensemble et l'anthropologue considère que « La fonction d'un usage particulier, c'est la contribution qu'il apporte à la vie sociale, considérée comme l'ensemble du fonctionnement du système social ».

Si en anthropologie, ce courant s'oppose à l'évolutionnisme et au diffusionnisme, en sociologie, il a constitué l'une des plus importantes au XX<sup>e</sup> siècle. La sociologie fonctionnaliste appréhende les groupes sociaux à partir des institutions assurant leur stabilité et structurant les comportements individuels par l'entremise de rôles et de statuts.

Pour l'analyse de notre sujet, plusieurs fonctions sont sollicitées au nombre desquelles nous convoquons les suivantes :

### ***1.1. La fonction de communication***

Le théâtre par nature a pour fonction de communiquer, de faire passer un message, de véhiculer un certain nombre d'informations. L'expression théâtrale répond à un besoin de dialogue, de communication sociale. En effet, les dramaturges, les metteurs en scène, les acteurs, tous ceux qui interviennent dans la chaîne de création théâtrale expriment non

seulement leur vécu personnel mais aussi, les espoirs, les combats, les aspirations, les craintes et les dénonciations de la société dont ils sont les portes paroles. Il faut relever que, par l'expression théâtrale directe ou indirect, la société se met en dialogue pour soit confirmer les valeurs partagées, soit dénoncer les errements et les insuffisances ou interpellé les décideurs de tous les niveaux afin de favoriser une meilleure communication sociale.

### *1.2. La fonction dramatique*

La fonction dramatique est celle qui appartient ou qui est propre aux ouvrages composés en vue du théâtre. Elle peut également qualifier les personnages qui œuvrent au théâtre, ainsi que leurs actions. Ce peut être aussi ce qui offre une peinture vive et animée de l'action, des événements lorsqu'il s'agit d'un récit, d'un discours, etc, soit que l'auteur ait ou n'ait pas fait usage de la forme dramatique.

### *1.3. La fonction narrative*

La narration est un récit, un exposé de faits dans un ouvrage littéraire. La rhétorique antique la considère comme une partie du discours où l'orateur raconte, expose, développe le fait.

Partant du fait que la narration soit un récit, un art à travers lequel, des événements sont racontés, nous dirons que le théâtre possède cette capacité de concilier l'histoire, les événements passés à ceux en devenir de sorte à obtenir un présent acceptable et un futur radieux. En effet, la capacité transformationnelle de l'individu à travers le théâtre est d'autant plus perceptible que l'on pourrait se la représenter en partant du passé pour comprendre le présent et mieux réaliser l'avenir. Ce faisant, les violences vécues, entretenues et perpétrées dans les structures éducatives constituent des faits palpables sur lesquels l'on pourrait agir sur la conscience des élèves de sorte à réguler, façonner les comportements ultérieurs. C'est seulement à travers un changement de comportement, de mentalité que nous pouvons espérer des établissements en paix, gage d'un enseignement de qualité.

#### **1.4. La fonction thérapeutique**

En nous basant sur le psychodrame, nous dirons que le théâtre peut et doit être un moyen pour soigner, pour guérir, un moyen pour apaiser. En cas de crise, de dysfonctionnement, de dérèglement individuel ou collectif, le jeu théâtralisé peut aider à la recherche de solutions. En représentant de manière théâtralisée les tensions réelles ou virtuelles les anómies et les contradictions sociales, la dramatisation ou théâtralité permet d'objectiver les problèmes, de les relativiser et de les dédramatiser. La fonction thérapeutique est caractérisée par la catharsis Aristotélicienne. L'acteur se relève ou se guérit de ses pulsions refoulées, la communauté se libère de ses crises latentes, ou réelles, c'est ce qu'on appelle, la « théâtrothérapie », technique employée par les médecins spécialistes de la santé mentale ou sociale. La théâtrothérapie est une technique de prise en charge du malade atteint moralement ou psychologiquement. Elle consiste en des questionnements subtils à visée thérapeutique mais qui interviennent par l'intermédiaire du théâtre. P. KOMPAORE dans "faire du théâtre pour le développement 2017. P. 16, nous dira que :

« La pratique théâtrale s'avère efficace pour soigner des problèmes d'ordre psychosomatiques, certains troubles du langage, voire du comportement. Dans certains cas, l'expérimentation théâtrale libère des fantasmes personnels en dédramatisant certaines situations causées par des mythes collectifs ou des traumatismes affectifs divers ».

La théâtrothérapie permet de soigner par le théâtre. Pour les individus, c'est le psychodrame (moyens de soigner les psychoses et névroses). Pour les causes sociales, le sociodrame permet de guérir les dysfonctionnements d'ordre irrationnel.

#### **1.5. La fonction éducative**

Le théâtre à travers sa fonction éducative assigne un rôle pédagogique puisqu'étant le moyen de communication par excellence à même de véhiculer le message, la pensée, les ambitions, les connaissances, les attentes d'une personne ou d'une communauté. L'expression théâtrale transmet le savoir, le savoir-être et le savoir-faire. C'est dire donc que le théâtre et d'une manière générale les arts sont sources d'apprentissage et de transmission de valeurs sociales. En effet, le théâtre, de par sa fonction pédagogique enseigne des valeurs fondamentales à l'individu. En éduquant, en sensibilisant et en

éveillant les consciences, le théâtre joue sa partition dans la formation complète de l'individu.

### **1.6. *La fonction expressive***

La fonction expressive par nature ne vise pas la communication sociale entre des individus mais en premier lieu l'expression de sa propre personnalité ; en effet, à travers le jeu d'acteur, une identité se dégage à telle enseigne que le spectateur dans ses réactions arrive parfois à juger en bien ou en mal du comportement de celui-ci. Le théâtre serait l'expression de sa propre personnalité ; l'enthousiasme qui anime l'acteur dans son jeu de rôle permet d'asseoir et d'affirmer ou confirmer ses potentialités artistiques tout en annihilant certaines inhibitions dans la résolution des difficultés de communication interpersonnelle ou intragroupes. Par l'expression théâtrale ou théâtralisée, l'individu et/ou la société exprime son « moi » intérieur (individu), ses fantasmes, ses rêves, sa vision du monde, de la vie et de l'au-delà, la perception de sa place dans la société.

## **2. Les théories applicables à la recherche**

Comme théories applicables, nous prôtons la théorie de la non-violence, celle du capital humain, celle des mécanismes biologiques, ainsi que la théorie de l'influence partagée de Epstein. En effet, à travers les instruments de collecte des données tels que les questionnaires, les guides d'entretien, les interviews, nous sommes arrivées à recueillir des informations qui nous permettent de soutenir que ces théories identifiées sont applicables à la recherche.

### **2.1. *La non-violence***

Théorie prônée par Mohanda GANDHI, la non-violence est une attitude personnelle ou collective qui délégitime la violence et promeut le respect de l'autre lors de conflits et constitue une stratégie d'action politique pour combattre les injustices. Elle est un principe des religions de l'Inde (jainisme, hindouisme, etc), du christianisme, du judaïsme. Elle est une "opposition à la violence sans nuire ou causer du tort à autrui". La non-violence au théâtre est appréhendée par le fait que le texte théâtral est monté et le jeu d'acteur joué de sorte à ce que des actions non violentes soient perceptibles. Tout se joue entre l'écriture du texte et le metteur en scène de sorte à ce que le spectacle laisse

transparente des actions non-violentes face à la violence constatée. Il s'agit pour l'acteur de se dominer et de faire comprendre qu'à travers une action non violente que l'on pourrait venir à bout de la violence et mieux, faire renverser la tendance de départ.

## *2.2. Les mécanismes biologiques et sociologiques de l'agressivité*

Théorie mise en œuvre par Henri LABORIT, elle part du constat selon lequel, les auteurs définissent l'agressivité et ses typologies sans pour autant identifier le fait déclencheur, les mécanismes nerveux centraux mis en exergue. Pour cet auteur, les deux fonctions essentielles du système nerveux jouent un rôle essentiel dans le processus d'élaboration de l'agressivité. En effet, la première servirait à la captation des variations énergétiques survenant dans l'environnement grâce aux organes de sens ; la seconde, elle, se chargerait de conduire des informations ainsi captées vers les centres supérieurs où conflueront également des signaux internes qui résument l'état d'équilibre ou de déséquilibre dans lequel se trouve, l'ensemble de l'organisme.

En partant du fait que l'homme est naturellement violent, et que ses faits et gestes sont toujours subordonnés à la violence, Henri LABORIT trouve que ce comportement est lié aux mécanismes biologiques de l'agressivité. Il s'agit de facteurs innés en l'individu et que naturellement, l'on pourrait apprendre à dominer afin de créer un climat serein autour de soi. À travers les spectacles présentés, nous voyons des élèves qui sont traumatisés par les faits et gestes des autres acteurs de l'éducation. Dans le jeu d'acteurs, il est arrivé que Tissaga, personnage principal d'une pièce nourrisse l'ambition de se venger puisque profondément touché par ce qu'il subissait au quotidien ; mais par la suite, il a pu se résoudre à abandonner sa vengeance, considérant qu'il pouvait briser la chaîne de la violence à travers sa maîtrise de soi.

## *2.3. La théorie du changement*

Fondée sur les changements de comportements, selon Action AID, son objectif est de parvenir à une reconsidération de la personnalité de l'enfant tout en se basant sur le principe selon lequel, chaque individu, pour être productif doit conserver sa dignité et son intégrité. C'est dire combien la liberté d'agir et celle d'entreprendre doivent être inconditionnelles pour que les enfants puissent se réaliser convenablement.

Si la violence est présente dans les chaînes du secteur de l'éducation, c'est que pour la réduire, il faudrait que tous les acteurs changent de comportement. En effet, se résigner dans sa position reviendrait à renoncer à la paix au sein des structures éducatives. Or, pour que les acteurs puissent donner le meilleur d'eux-mêmes, le changement s'avère capital. C'est pourquoi, dans le spectacle de Tissaga, le parent d'élève qui a menacé l'enseignant parce qu'il recevait à chaque fois des convocations s'est résolu dans le dénouement de l'intrigue à ne plus jamais opérer ces genres de comportements à l'endroit des enseignants.

#### *2.4. L'influence partagée de EPSTEIN*

Le modèle d'influence partagée d'Epstein part du principe que l'école, la famille et la société soient tous responsables de l'éducation des jeunes et que l'on atteigne de meilleurs résultats grâce aux actions conjuguées. Ce serait la résultante d'une recherche se focalisant sur l'étude de l'implication et de l'engagement des parents dans la perspective du succès et du bien-être des tous petits.

La théorie considère que l'école, la famille et la société sont les composantes d'une même unité et qu'en conséquence, seule une action conjointe serait à même de porter des fruits dignes de satisfaction. Selon le modèle de l'influence partagée, des forces A, B, C et D sont en relation étroite de sorte à ce que chaque force interagisse avec l'autre mais également de façon individuelle ; au finish, elles luttent pour les résultats de sorte à ce qu'individuellement mais solidairement, les buts poursuivis soient les mêmes.

### **Chapitre III : De la présentation, de la discussion des résultats et de la vérification des hypothèses**

Ce chapitre présente d'une part les résultats de la recherche et d'autre part leur discussion sans oublier la vérification des hypothèses.

#### **1. De la présentation des résultats**

Lors d'une émission radiophonique le lundi 16 décembre 2019 à Pô, et selon le site [www.mena.gov.bf/info](http://www.mena.gov.bf/info) consulté le 24 avril 2020 à 11 h 25 mn, il a été retenu qu'« individuellement ou collectivement, consciemment ou inconsciemment, nous sommes tous responsables de l'escalade de la violence dans nos écoles et universités ».

Nous distinguons d'une part les acteurs directs et d'autre part ceux indirectement responsables.

### *1.1. Les acteurs directs*

Les acteurs directs sont les personnes qui consciemment choisissent volontiers et en toute connaissance de cause de violenter les autres composantes de la vie scolaire ou étudiante. Au titre de ces acteurs directs, nous pouvons citer les enseignants, les élèves indisciplinés, sans oublier les parents qui choisissent de traumatiser les enseignants et certains élèves.

De ce fait, les professeurs, en vertu de leur statut sont mis sur les bancs des accusés, à en croire les témoignages suivants « Pour l'élève Sara Arlette de la classe de terminale A4 au lycée provinciale de Pô, comme les autres élèves autour de la table, certains professeurs abusent de leur autorité sur les élèves, ce qui provoque des frustrations » à en croire la consultation du site [www.mena.gov.bf/info](http://www.mena.gov.bf/info) consulté le 24 avril 2020 à 11 h 25 mn,

I. DIOMA (2017. P. 17) citant Pain (1992) et Traoré (2006), supputent que « les violences entre élèves sont plus le fait des garçons que des filles et les actions des "plus grands sur les plus petits" selon Badolo (2009). Toutefois, pour éviter la confusion entre force et taille, nous préférons parler d'action des plus forts sur les plus faibles ». Il y a également que les élèves les plus audacieux édictent leurs lois aux plus timides généralement dans les petites classes.

I. DIOMA (2017. P. 50) citant B. DEFRANCE (2000), trouve que les élèves sources de problèmes sont généralement en situation d'échec scolaire et ont des difficultés d'insertion sociale et proviennent de familles à problèmes. Cependant, il précise qu'« ils ne semblent pas venir d'un milieu socio-économique déterminé, ni appartenir à une origine ethnique ou à une religion particulière ».

À en croire les témoignages des enseignants et du personnel administratif, il s'agit d'un groupuscule de jeunes appelé "noyau dur" qui est responsable de l'essentiel de la violence et des troubles dans un établissement.

Madame B. Simone de l'Association des Parents d'Élèves (APE), pointe du doigt les parents, et les interpelle à restaurer leur autorité dans les familles. En effet, selon le site

précédemment mentionné, « La démission des parents dans l'éducation des enfants est l'une des causes de l'incivisme en milieu scolaire ».

Dr A. MANDE lors de notre entretien du 29 juillet 2021, incrimine toute la composante de communauté éducative sans pour autant émettre des réserves en déclarant ce qui suit :

Ce sont les acteurs qui interagissent dans ce milieu-là, dans un premier temps, les scolaires qui peuvent être à l'origine de violences entre eux, les étudiants, les parents mais aussi les enseignants et les professeurs. Les acteurs sont victimes de violence donc si les éducateurs dont le rôle était de prévenir qui peuvent être à la base d'actions de violences morales, psychologiques entre eux donc l'éducateur également ou à l'égard des apprenants. Les éducateurs peuvent être aussi des auteurs mais aussi victimes de violence.

Toutes les composantes des structures scolaires sont solidairement auteurs et victimes des violences en milieu scolaire à en croire Tamba ONADJA (2014). En effet, le tableau suivant indique d'une part les auteurs de violences mais d'autre part, les mêmes incriminés se retrouvent être victimes.

Tableau N°1 : Auteurs et victimes de la violence dans les Établissements d'Enseignement Secondaire

AUTEURS	VICTIMES
Élèves	-Élèves -Professeurs - Administration
Professeur	-Élèves -Professeurs - Administration
Administration	- Élèves - Professeurs

Source : Revue ARC : Novembre-Décembre 2008 : pp 31-32

Le tableau laisse transparaître que les élèves, les professeurs et l'administration sont tous responsables de la violence dans les Établissements d'Enseignement Secondaire (EES). Paradoxalement, les victimes s'avèrent être les mêmes acteurs. En effet, les élèves agressent leurs camarades, le corps professoral et l'administration ; quand ce sont les professeurs qui sont pointés du doigt, leurs cibles sont alors les élèves, les autres

professeurs et le personnel administratif ; lorsque le personnel administratif se trouve sur les bancs des accusés, leurs oppressions sont dirigées contre les élèves et les professeurs.

### *1.2. Les acteurs indirects*

Il faut relever que des personnes peuvent par principe, ne pas vouloir violenter d'autres dans le monde éducatif. Cependant, de par leurs faits et gestes, ils contribuent où participent à maintenir la violence dans les structures éducatives. Sont de ceux-là les parents qui démissionnent inconsciemment de l'éducation de leurs progénitures. Il y a également le législateur lorsque des écoles sont construites sans équipements conséquents, sans tenir compte des réalités telles que les effectifs élevés, les filles avec leurs besoins spécifiques, les enfants en situation de handicap ; il ne faut pas occulter le fait que des classes qui se tiennent sous des arbres et sous des hangars. Les stigmatisations à travers les manuels scolaires quant à la junte féminine constitue de fait des formes de violences imputables au législateur. Nous pouvons également noter le règlement intérieur qui joue une grande part de responsabilité dans les violences en milieu éducatif. L'on pourrait relever les commanditaires de grèves, les acteurs impliqués de près ou de loin dans la vente de la drogue et des stupéfiants, la prolifération des débits de boissons et des maisons closes autour et aux environs des structures éducatives pour ne citer que ceux-là.

Dr A. MANDE cité au paravent considère pour sa part que :

Les acteurs indirects dans un premier temps pourraient être les parents, l'administration de façon globale mais par ricochet toute la société parce que justement les conséquences de ces violences peuvent avoir justement un impact négatif sur le devenir de la société. L'harmonie sociale, les débordements ne se limitent pas simplement dans ces cadres seulement mais touchent toute la société. Comme le disait Augusto BOAL :

Le théâtre de l'opprimé ne peut pas aider Lazare, il ne ressuscite pas les morts. Il n'aide que les vivants, ceux qui veulent changer le monde qui les entoure. Si l'on voit que les règles du monde ne sont pas écrites une fois pour toute sur du granit, que les choses bougent, alors on peut se donner le droit d'essayer d'influencer sur ce mouvement... ».

Il faudrait alors une prise de conscience du problème analysé, de sorte à ce que chacun puisse connaître les circonstances en devenant acteur de sa propre vie et auteur de

sa propre histoire. En somme, un refus du déterminisme, du fatalisme et un enrichissement de des capacités de communication et de dialogue s'imposent.

Participer à une séance de théâtre-forum permet d'élargir le champ de ses représentations mentales, le plus souvent stéréotypées et de développer l'esprit critique ; elle offre aussi à chacun une valorisation de soi et le plaisir de participer activement à un débat en s'engageant dans un projet commun ou personnel.

Prévenir la violence en milieu scolaire et étudiantin, c'est trouver des mesures, des stratégies au plan politique, juridique, culturel et social pour minimiser la violence, voire dans la mesure du possible, l'éradiquer. Tamba ONADJA (2014. P. 44) relevait que : « Les conflits sont inévitables, et dans la pratique, il est difficile de prévenir des actes de banalités, de simples oppositions ou contradictions, mais il est possible de faire en sorte que ces banalités ne se transforment en actes de violences qui pourraient perturber la vie des établissements ».

Le journal le pays attirait l'attention déjà, lorsqu'il soulignait ceci :

Faisons donc attention ! Car, comme le disait si bien un de mes enseignants, "la jeunesse est le soleil d'aujourd'hui et la tempête de demain". Mais quand je regarde ce qui se passe, je me rends compte que notre jeunesse, avant de commencer à briller comme le soleil, a débuté comme une tempête qui secoue parfois même les fondements de notre société. Où allons-nous avec ça ? C'est une question à laquelle nous devons de trouver une réponse urgente. Car, il y va même de notre devenir. C'est pourquoi, chacun en ce qui le concerne, doit jouer sa partition. De l'État aux parents d'élèves en passant par les enseignants, tout le monde est interpellé. Il y a lieu de revoir les curricula pour redonner à l'éducation, civique et morale, toute sa place dans le système éducatif. Quant aux parents qui, par naïveté, paient des jouets sous forme de fusils ou de pistolets pour leurs rejetons ; oubliant l'effet que cela provoque en eux : la culture de la violence. L'enfant grandira avec le sentiment qu'avec une arme, il peut faire du mal aux autres. Et le jour où il commettra l'irréparable, ses parents ne sauront plus qu'ils y sont pour quelque chose. Car, comme disait bien quelqu'un, l'homme se fait par l'éducation. Chacun de nous est aujourd'hui ce que nos géniteurs ont voulu que l'on devienne. Donc, sachons raison garder."

Cet appel dans la chronique Le Fou du journal "Le Pays" du 28 octobre 2016 est plus qu'interpellateur. En effet, tout le monde se trouve sur les bancs des accusés et au-

delà de cette responsabilité partagée, il y a que l'éducateur doit jouer sa mission régaliennne qui s'avère être celle d'une éducation de qualité pour assurer une relève conséquente. C'est pourquoi, sans avoir la prétention d'être pessimiste tout comme DEBARBIEUX (1999. P. 71), lorsqu'il note que : « Se représenter un avenir comportant moins de violence chez les jeunes paraît impossible à beaucoup de personnes raisonnables, tant la violence nous semble associée aux actions passées et présentes de l'humanité ».

Jules KABORE lors de l'atelier de validation du projet de stratégie nationale de lutte contre la drogue, la toxicomanie et la violence en milieu scolaire, retenait également que :

L'objectif est de favoriser le civisme et la citoyenneté dans les milieux scolaires tout en réduisant le phénomène de la drogue, la toxicomanie et la violence en vue de créer un environnement propice à la promotion d'une culture de non-violence et d'assurer les conditions favorables aux enseignements/apprentissages au Burkina Faso à l'horizon 2024.

Au-delà de ce préambule, force est de reconnaître que pour résorber les difficultés liées aux violences en milieu scolaire et étudiantin, il est impérieux que des mesures drastiques soient prises. Nous dirons, à l'image de monsieur E. PARDEVAN du CNPVE que : « quelque chose peut être fait et doit être fait afin de donner aux générations futures, un cadre sain et convivial d'enseignement/apprentissage et d'éducation de qualité ».

Les meilleurs mécanismes de prévention restent la concertation, la synergie d'action de tous, l'éducation et le dialogue permanent.

Monsieur A. SOW retient que « lorsqu'un conflit violent éclate, il faut surtout garder son sang-froid et agir dans l'intérêt collectif à travers l'écoute active et la communication non-violente. La médiation par les pairs pour endiguer le phénomène ».

Au titre de ces mesures, nous pouvons retenir quelques-unes.

Il faut des actions de sensibilisation à l'adresse des acteurs concernés. Dans cette perspective, B. DEFRANCE évoqué par S. OUEDRAOGO (2018. P. 58) préconise :

...d'essayer de donner à tous ceux qui sont partie prenante, parents, enseignants, administrateurs, travailleurs sociaux, militants associatifs, pouvoirs publics et d'abord aux élèves eux-mêmes (...), des éléments de réflexion et d'action permettant de lutter contre la violence sous toutes ses formes, violence physique évidentes, mais aussi violences cachées, inaperçues d'autant plus redoutables dans leurs effets qu'elles sont banalisées ».

À propos, BASSOLE (2016), évoqué par S. OUEDRAOGO (2018. P. 58) « recommande aux parents de protéger leurs enfants des mauvais modèles tels que les bagarres dans les foyers, les actes d'injustice ou de manquement d'équité au foyer ».

Au-delà de la sensibilisation, il faut instituer une communication conséquente. Dans ce sens, Salif DERRA (2011) évoqué par S. OUEDRAOGO (2018. P. 58) convient que :

La communication est aussi importante pour prévenir les violences entre les différents acteurs au sein des établissements. Il suggère d'envisager la construction d'un processus qui doit partir de la communication et terminer par elle. L'insuffisance de communication peut être la source de conflits et de violence entre les acteurs de l'établissement. Selon lui, prévenir la violence c'est d'abord travailler à réduire les distorsions de sens et la considération de l'autre dans ses propos. La réussite de toute communication est basée sur la qualité de l'écoute. C'est l'écoute qui offre à toute communication des garanties de réussite puisqu'elle implique la reconnaissance et l'acceptation de l'autre.

## **2. De la discussion des résultats**

De la présentation des résultats, il est à admettre que tous les acteurs du système éducatif sont solidairement responsables des violences en milieu éducatif. Aussi, à en croire les propos du Dr MANDE, les violences en milieu scolaire déséquilibrent les acteurs et partant, la société. Elles perturbent le fonctionnement du processus d'apprentissage, créent des conditions non favorables, instaurent un climat non propice à la communication, à l'interaction et remettent en cause les apprentissages qui peuvent également compromettre le climat social. Mais il faut relever que la sensibilité suscitée par le sujet commande une grande prudence. En effet, les acteurs s'accusent mutuellement ; chacun voyant les manquements de l'autre, personne n'ose s'incriminer alors que nous nous devons d'être solidairement responsables des actes de violences rencontrés au quotidien dans nos milieux de vie. En tout état de cause, si le phénomène engendre autant de désagréments, il serait impératif que des concertations soient instaurées entre tous les acteurs dans l'optique de mieux instaurer un climat communicationnel propice. Au-delà des cadres de concertations, il serait nécessaire que chacun, en ce qui le concerne arrive à faire son mea-culpa afin de s'examiner et de corriger sa position pour l'instauration d'une paix dans les structures éducatives et partant dans la société.

En outre, si les questions de violences constituent une préoccupation sociétale, il importe que la société repense son éducation, ses habitudes, sa façon de percevoir les phénomènes sociaux. Nous remarquons également que les propositions de solutions tendent également à l'instauration d'une éducation conséquente au regard du fait que tout changement de comportement véritable doit tirer ses sources d'une éducation adéquate depuis le giron maternel. Hilaire DIOMA (2017 P. 54 ) "La persistance des violences entre élèves à l'école primaire : étude de causalité dans la CEB de FARA, dans la province des BALÉ ". Mémoire de fin de formation à l'emploi d'Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré p.98 citant B. DEFRANCE semble abonder dans le même sens lorsqu'il propose que l'éducation vienne en première ligne pour laisser suivre la formation et l'instruction, ceci au regard de l'importance que sa fonction requiert en ces termes : l'instruction sans l'éducation, de même que le développement des qualités professionnelles sans la dimension civique peuvent produire des individus encore plus dangereux que les ignorants et les incompetents.

### **3. De la vérification des hypothèses**

Il ressort de nos recherches que le phénomène de violences en milieu scolaire et étudiantin n'est plus à démontrer, mieux il est en train de prendre de l'ampleur. Des causes qui les soutiennent, nous retenons entre autres, la démission des parents de leur rôle premier d'éducateurs, l'influence des médias qui font passer ce phénomène comme une norme, les règlements intérieurs qui s'élaborent et s'appliquent sans l'implication des élèves et étudiants, le manque de communication et de concertation entre les acteurs de l'éducation, la mauvaise application des textes sans oublier le refus de considérer les enfants à leur juste valeur ; ce qui confirme la première hypothèse secondaire qui stipule que les violences en milieu scolaire et étudiantin sont dues à plusieurs raisons.

La deuxième hypothèse secondaire est également confirmée puisqu'elle soutient que les acteurs composant la communauté éducative que sont les élèves et les enseignants sont tous responsables des violences dans les structures éducatives au regard du fait qu'ils constituent des acteurs antagonistes. En effet, dès que l'un est oppresseurs, l'autre est opprimé et vice versa. Quant aux acteurs indirects, les parents, les riverains et le politique

eux, sont sur les bancs des accusés au regard du fait qu'ils pêchent quelques fois par ignorance.

La troisième hypothèse secondaire est aussi confirmée en ce sens qu'elle présume que les violences en milieu scolaire engendraient des conséquences au triples plans psychologique, matériel et physique. En effet, au nombre des conséquences psychologiques s'insèrent entre autres les traumatismes dus aux injures, aux railleries, aux dénigrement. S'agissant des conséquences physiques, nous retenons entre autres les blessures, les grossesses non désirées, les mutilations, les maladies.

Des conséquences matérielles, nous en retenons la destruction des biens meubles et immeubles, la destruction des archives.

En somme, nous convenons avec Dr MANDE dans l'entretien du 29 juillet 2021 que :

... les conséquences également c'est au niveau des résultats, ce sont les échecs, et au-delà au niveau de la société, la répercussion sociale de façon globale, est impacté, l'avenir est sombre et créer les conditions pour que les acteurs soient suffisamment nantis de capacité pour faire évoluer positivement la société mais dans ce cadre, s'ils n'arrivent plus à accomplir sa mission, il va s'en dire qu'il y aura des conséquences et des répercussions sur la société et peuvent même remettre en cause la question de l'harmonie, du vivre ensemble au niveau de la société ; les conséquences ne se limitent pas dans le cadre scolaire ou universitaire mais s'étendent à toute la société.

Au regard de tous les éléments qui confirment les hypothèses secondaires, l'hypothèse principale confirme effectivement que les spectacles théâtraux permettent de réduire les violences en milieu scolaire. En effet, le théâtre est le moyen adéquat de sensibilisation, de conscientisation, de répression capable d'impacter significativement sur les composantes de la communauté scolaires et universitaires. À travers la diffusion des spectacles, le public cible a pu identifier des formes de violences cachées ou voilées qu'il infligeait aux autres sans pour autant savoir qu'il s'agissait de formes de violences faites aux autres. À travers la partie forum ou débat, les échanges ont permis de les relever avec des corrections sur la manière la plus appropriée de juguler les difficultés. Des engagements concrets ont été pris pour éviter de commettre de telles erreurs.

Que pouvons-nous donc retenir ?

## **Conclusion**

Au terme de notre immersion dans le sujet portant sur les violences en milieu scolaire et étudiantin, nous retenons que les composantes de la communauté éducative sont solidairement responsables en tant qu'acteurs directs d'une part mais également en tant qu'acteurs indirects d'autre part des violences dans les structures éducatives. Il faudrait relever que la problématique suscitée a conduit à reconnaître que les causes de ces violences sont à rechercher à tous les niveaux. En outre, les fonctions assurées par le théâtre nous ont permis d'admettre que le théâtre constitue un véritable moyen de sensibilisation permettant de réduire significativement les violences dans les structures éducatives. Les résultats de la recherche nous ont permis de savoir que les acteurs du système éducatifs sont tous responsables des violences observables dans les structures éducatives. Elles induisent des conséquences incommensurables sur le moral des victimes à travers le traumatisme qu'elles génèrent mais aussi à travers des maladies et des grossesses non-désirées qu'elles occasionnent. Il est à relever également que les violences en milieu éducatif portent un coup aux locaux, aux matériel et mobilier engendrant par la même occasion des pertes inestimables d'où un cercle vicieux de violences si les premiers acteurs n'y prennent garde. C'est pourquoi, les théories telles que la non-violence, le changement de comportement sont à vulgariser à travers des spectacles et des jeux d'acteurs. Aussi, est-il impératif que des spectacles savamment montés puissent être diffusés dans l'optique de sensibiliser pour une cohésion sociale au sein des temples du savoir.

## **Références bibliographiques**

### **Mémoires**

D. BASSOLE (2016), Violences faites aux filles en milieu scolaire : État des lieux, causes et perspectives, évoqué par S. OUEDRAOGO (2018. P. 58)

H. DIOMA (2017 P. 54) "La persistance des violences entre élèves à l'école

H. DIOMA (2017. P. 17) citant Pain (1992) et Traoré (2006

H. DIOMA (2017. P. 50) citant B. DEFRANCE (2000)

S. BONKOUNGOU Sambdoubyèda (2012), Violence sexospécifique dans l'éducation : le cas des filles du secondaire dans la province du Kadiogo.

T. ONADJA (2014. P.6),

T. ONADJA (2014. P. 44)

### **Journaux**

Le pays N° 5772. (P. 5 )

Le Pays N° 5765. (P.23)

Le Pays du 28 octobre 2016 dans la Chronique Le Fou du journal

### **Ouvrages généraux**

B. DEFRANCE (1998), la violence à l'école, Paris Edition La Découverte et Syros évoqué par S. OUEDRAOGO (2018. P. 58)

B. MALINOSKI (1970. P.73),

B. MALINOWSKI (1970. P. 128).

E. DEBARBIEUX (1999. P. 71), la violence dans la classe, Paris, ESF Éditeur

La loi d'orientation de l'éducation en son article 3, (p.8)

La loi d'orientation de l'éducation en son article 47 (p. 26),

P. KOMPAORE dans "faire du théâtre pour le développement 2017 (P. 16)

Radcliffe-Brown (1972. P.5)

### **Webographie**

[www.mena.gov.bf/](http://www.mena.gov.bf/) info consulté le 24 avril 2020 à 11 h 25 mn

[www.mena.gov.bf/](http://www.mena.gov.bf/) info consulté le 24 avril 2020 à 11 h 25 mn,

### **Entretien**

Dr Amadou MANDE lors de notre entretien du 29 juillet 2021